



HAL
open science

La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut

Hervé Chopin

► **To cite this version:**

Hervé Chopin. La collégiale d'Aigueperse (Rhône) : un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut. 2004. halshs-01863574

HAL Id: halshs-01863574

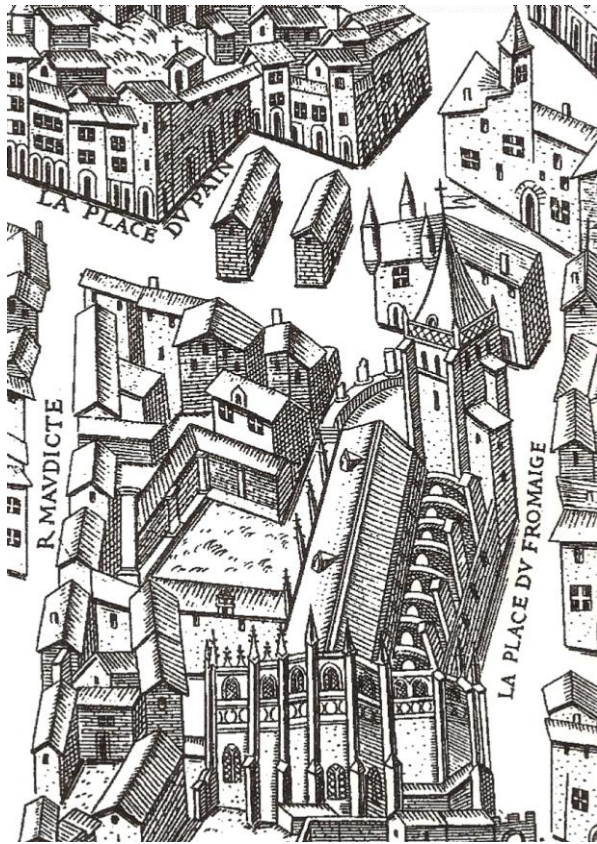
<https://shs.hal.science/halshs-01863574>

Preprint submitted on 10 Sep 2018

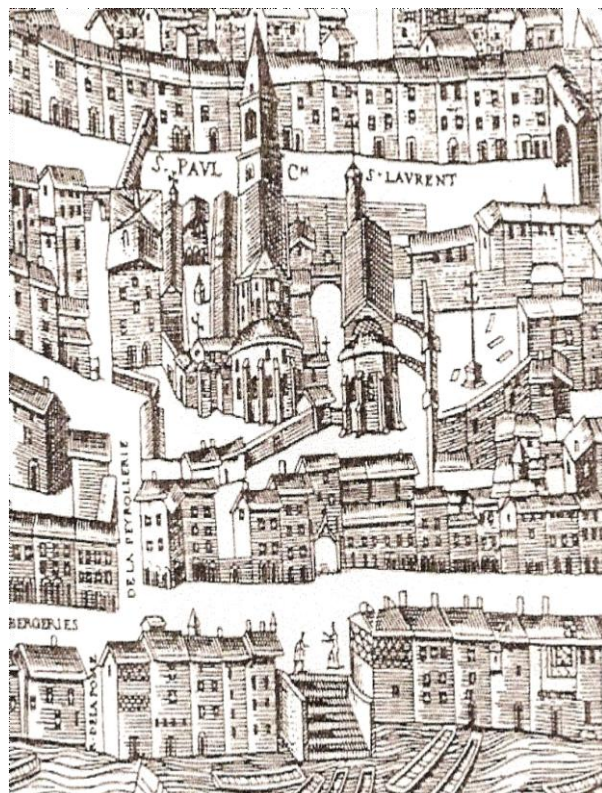
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Journées d'étude
UMR 5138 – groupe « Collégiales »



Le chœur : définitions,
organisations des espaces,
cheminement et
franchissement.



Textes réunis par H. Chopin

Lyon, 12 et 13 juin 2004

Journée d'étude
UMR 5138/ groupe de travail « Collégiales »
12 et 13 juin 2004

I- Introduction :

- **A. Baud, N. Reveyron** : présentation de l'ACR, présentation des 3 axes.
- **A. Massoni** : définition de la collégiale/objectifs et présentation du groupe « Collégiales »
- Objectifs de la journée
- **Y. Esquieu** : définition du chœur, présentation de quelques études architecturales ou archéologiques.
- **J.-P Brelaud** : l'organisation générale du chœur de Notre-Dame de Beaune
- **J-F Reynaud** : Saint-Just, présentation du projet du chœur.
- **A. Lamauvinière** : un sanctuaire palato-comtal en Champagne : la collégiale Saint-Etienne de Troyes.

- Discussion

II- Organisation des espaces et mobilier

- **N. Reveyron** : cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Lyon
- **I. Parron** : cathédrale de Saint-Jean de Maurienne
- **K Lemé** : stalles
- **H. Chopin** : réaménagement de la collégiale d'Aigueperse lors de son érection
- **R. Lebourgeois** : le mobilier à Saint-Etienne de Beauvais

- Discussion

III- Cheminement et franchissement

- **M Maillard** : les reliques et leur accès à Saint-Vincent de Soignies
- **J. Noblet** : Les tombeaux des collégiales funéraires
- **S. Liégard** (intervenant pressenti) : les problèmes de circulation au Puy

- Discussion

IV- Conclusion

La collégiale d'Aigueperse : un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut.

Située dans le Haut Beaujolais, non loin de deux anciennes voies romaines, Aigueperse⁶³, qui signifie « lieux où passent les eaux » était à la fin du XVIIe siècle un petit village composé d'environ cinq cents communiants. Non loin de Cluny au nord, de Mâcon à l'est, de Charolles à l'ouest, de Beaujeu et de Lyon, au sud, il était assez éloigné d'Autun, cité épiscopale dont il dépendait et était davantage sous l'influence des seigneurs locaux que sous celle de l'évêque.

Les sources sont très lacunaires. Des statuts copiés à la fin du XVe siècle⁶⁴ ont été conservés mais il faut déplorer la disparition des archives médiévales en grande partie en 1562 mais aussi pendant la période révolutionnaire. Quelques fragments de registres de délibérations capitulaires apportent ponctuellement une aide mais il faut se contenter des copies de la charte d'érection, des statuts du XVe siècle et des procès-verbaux de visites pastorales de l'époque moderne.



Carte de Cassini.

⁶³ Aigueperse, Département du Rhône, arr. Villefranche-sur-Saône, c. Monsols. La Roche La Carelle (F. de), *Histoire du Beaujolais et des sires de Beaujeu, suivie de l'Armorial de la Province*, Lyon, 1853, pp. 122-123.

⁶⁴ AD Rhône, 17G15 : original de 1494 ; AD Saône-et-Loire, G 515 plusieurs copies de visites pastorales des XVIIe et XVIIIe siècles.

Mentionnée dans un premier temps comme hôpital en 1100, l'église est érigée en collégiale en 1288. Si pratiquement toute trace de l'hôpital est perdue, il subsiste un édifice roman à nef unique que le chœur gothique est venu agrandir considérablement. L'élargissement des fonctions de cette église a sans aucun doute amené des modifications du bâtiment au niveau architectural. Cela permet de se demander si des transformations liées à ce changement ont eu lieu, notamment au niveau du chœur.

La fondation de l'hôpital

C'est en 1100, qu'Archambaud Le Blanc, seigneur de Chevagny Le Lombard, à proximité de Mâcon, décide de fonder pour le repos de son âme, en collaboration avec l'évêque d'Autun Norigaud (1098-1112), un hôpital sur le territoire de la paroisse de Saint-Bonnet-des-Bruyères⁶⁵. L'hôpital est sous le vocable de Saint-Nazaire⁶⁶. Cet acte est passé en présence notamment de l'archiprêtre de Sainte-Marie (Bois-Sainte-Marie) Lambert, dont dépend la paroisse de Saint-Bonnet.

Pendant les XIIe et XIIIe siècles, l'hôpital reçoit des dons, en particulier de l'évêque d'Autun. Ainsi, Henri de Bourgogne (1147-1170) donne cinq sous à l'église, à l'hôpital et aux frères⁶⁷. Ce même évêque donne l'église Saint-Martin de Gibles avec l'accord de l'archidiacre d'Autun Galtier entre 1150 et 1155⁶⁸.

Plus tard, vers 1176, l'évêque Etienne donne l'église de Vareilles avec l'accord de son chapitre. L'hôpital est dirigé par un *magister* ou *rector* de l'église et de l'hôpital⁶⁹.

A cette époque, entre la fin du XIe et le début du XIIe siècle, correspond la partie occidentale de l'église : une nef unique d'une vingtaine de mètres, qui devait probablement déjà être charpentée puisqu'il ne subsiste pas de contrefort, assez semblable à l'église d'Avenas⁷⁰ dans le Haut-Beaujolais. Les murs gouttereaux sont en moellons irréguliers. Les ouvertures étroites, présentes encore à l'ouest, qui éclairaient cette nef courte, peuvent être associées à ces murs. Le portail très simple est surmonté d'une rose ouverte postérieurement. Il est aussi très proche de celui de l'église d'Avenas qui a conservé une petite baie en plein cintre. Le transept est saillant. Sur la croisée repose un clocher de plan carré, composé de deux niveaux d'arcatures. Le premier niveau a, sur chaque face, deux baies aveugles alors que le second niveau est ouvert de deux baies géminées, chacune ayant des arcs en plein cintre reposant sur une colonnette coiffée d'un chapiteau aux motifs végétaux. Cette élévation, le décor et la localisation de l'édifice le rapprochent de certains clochers de type clunisien. Il est difficile de dire comment était alors composé le chevet mais on peut facilement imaginer qu'une petite abside voûtée d'un cul de four terminait la nef comme on le retrouve à Avenas.

La création de la collégiale

En décembre 1288 Hugues d'Arcy, évêque d'Autun érige l'église en collégiale avec l'accord de Jean de Monteil, *magister seu rector* de l'église et de l'hôpital : la communauté

⁶⁵ Saint-Bonnet-des-Bruyères, département du Rhône, arr. Villefranche, c. Monsols.

⁶⁶ *Cartulaire lyonnais*, édité par Guigues (M.-Cl.), 1885, tome I, p.24-25, n°12. (Désormais CL)

⁶⁷ CL p. 25 n°12= AD Rhône, 17G15, f°1v.

⁶⁸ CL p. 50, n°36= AD Rhône, 17G15, 1v-2r.

⁶⁹ CL p. 73-74, n°49= AD Rhône, 17G15, 2r.

⁷⁰ Avenas, département du Rhône, arr. Villefranche-sur-Saône, c. Beaujeu.

est constituée de douze chanoines dont un doyen⁷¹. Leurs revenus proviennent de douze prébendes qui portent au XVI^e siècle le nom de chacun des mois : en 1563⁷², neuf sont pour le doyen et les chanoines et trois sont réservés aux trois chanoines nommés curés de Saint-Igny de Vers, Propières et Dun-le-Roi⁷³, mais aussi Matour⁷⁴. Le doyen est élu par les chanoines et confirmé par l'évêque. A cette érection s'associe Louis de Beaujeu : quatre canonicats sont à sa nomination. Il donne des droits de justice au chapitre.

Les chanoines doivent savoir lire, chanter et avoir des connaissances en musique. Ils doivent fonder un anniversaire à leur entrée au chapitre. D'après les statuts du XV^e siècle, le doyen, curé de Saint-Bonnet dispose d'un vicaire paroissial⁷⁵. Au XVII^e siècle, l'église d'Aigueperse n'est que l'annexe de la paroisse de Saint-Bonnet⁷⁶. Il y a dans la communauté encore six vicaires ou prébendiers du chœur.

Le chapitre nomme un marguillier chargé de gérer les archives et le trésor déposés dans un revestiaire. Il doit inventorier les ornements liturgiques, chapes, draps, livres liturgiques, etc. Il est chargé de faire les distributions aux chanoines chaque mois dans le chœur⁷⁷.

En 1481, les hôpitaux de Saint-Nizier d'Azergues, de Pontcharra (5 livres à tous les deux), de Roanne (7 livres), et de Sainte Catherine de Bechart (18 livres) sont incorporés à la collégiale par un acte de Julien della Rovere, cardinal prêtre de Saint-Pierre aux Liens et neveu de Sixte IV, pénitencier du pape, légat en France⁷⁸.

En ce qui concerne l'édifice, une construction gothique vient agrandir l'église. Le chœur a une taille aussi importante que celle de la nef et double ainsi la longueur de l'édifice. Ce chœur est composé d'un chevet plat, ouvert de trois baies. Il s'appuie contre les arcatures aveugles de la face orientale du clocher. Mais quand a eu lieu cet agrandissement ? Pour des besoins liturgiques a-t-on doublé la surface du bâtiment au moment de l'érection de la collégiale ?

Il semblerait bien que ces transformations soient effectivement liées à l'événement. Il n'est possible que de constater l'évolution architecturale du bâtiment qui donne une chronologie relative. En effet, une chapelle s'appuie sur le mur gouttereau nord du chœur. Les bases prismatiques, de part et d'autre de l'entrée, le remplage de la baie (restauré récemment) et la décoration intérieure de la chapelle (armoire liturgique, bandeau orné de motifs végétaux au milieu duquel deux anges portent un blason qui est conservé partiellement mais que l'on retrouve sur la clef de voûte de la chapelle, représentant deux chevesnes liées, armes des seigneurs de Chevagny) permettent de dater sa construction au XV^e siècle. L'on peut alors aisément imaginer que le chœur a été agrandi entre 1288 et le XV^e siècle.

A la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle, des réparations ont eu lieu : les boiseries sont changées, la grosse cloche est refondue. Il semblerait que le village ait été totalement abandonné et que l'église soit tombée en ruines⁷⁹.

⁷¹ AD Rhône, 17G15, 2r-6r ; Le Laboureur (Cl.), *Les Mesures de l'Île-Barbe*, suppl. pp. 419-424.

⁷² AD Rhône, 17G27-28.

⁷³ Saint-Igny-de-Vers, département du Rhône, arr. Villefranche, c. Monsols ; Propières, département du Rhône, arr. Villefranche, c. Monsols ; Dun-le-Roi, département de Saône-et-Loire, arr. Charolles, c. La Clayette, commune Saint-Racho. Dun et Propières sont sous le patronage de l'évêque dans le pouillé du XIII^e siècle : Longnon (A.), *Pouillés de la province de Lyon*, Paris, 1904 (Recueil des historiens de la France), p. 72.

⁷⁴ Matour, département Saône et Loire, arr. Mâcon, chef-lieu de canton.

⁷⁵ AD Rhône, 17G15, 9r : *De missa parrochiali. Decanus seu ejus vicarius parrochialis missam parrochiam dicere teneatur.*

⁷⁶ AD Saône et Loire, G 935, n°100, 1690 Aigueperse est mentionnée comme succursale de Saint-Bonnet. Le curé de Saint-Bonnet est à la nomination du chapitre et ne reçoit que la portion congrue.

⁷⁷ AD Rhône, 17G15, 10r-11r : *De officio matriculario.*

⁷⁸ AD Rhône, 17G15, 13r-14r.

⁷⁹ AD Rhône, 17G43, pièce n°1 : 28 août 1595 Robin, maître charpentier explique que les habitants ont abandonné le village, que l'église est en « totale ruine » ; pièce n°4 quittance du menuisier et refonte de la grosse cloche en 1639.

Les visites paroissiales du XVII^e siècle nous donnent de nombreux renseignements sur l'utilisation des espaces⁸⁰. La « nef haute » est réservée aux chanoines et la « basse » aux paroissiens. Le chœur est meublé de stalles (« six formes de chaque côté ») et est lambrissé. Deux autels sont mentionnés dont l'autel majeur, derrière celui de la Madeleine. Au nord, sont situées deux chapelles : Saint-Claude et Sainte-Marthe, au sud une sacristie a été récemment construite. Elle correspond à la sacristie actuelle.

Au dessus de l'entrée du chœur se situait une tribune⁸¹. Au bas du chœur se trouvaient la chapelle de Saint-André et l'autel de Saint-Benoît. Ces chapelles et autel sont mentionnés depuis le XV^e siècle⁸². Dans la nef, l'autel de Notre-Dame était destiné à la paroisse en vis-à-vis de la chapelle de Saint-Jean l'Évangéliste.

Il semble d'après ces premières constatations que le chœur est ici construit après la fondation de la collégiale. La présence des chanoines provoque donc certains aménagements. Le chœur et les impératifs liturgiques nécessitent certains travaux. Il serait intéressant d'élargir et de comparer à d'autres collégiales érigées après avoir été un prieuré ou un autre établissement régulier si des modifications liées au changement de statut ont été apportées. En ce qui concerne l'hôpital, il est assez difficile de dire si celui-ci était relié à la chapelle devenue collégiale, voire à la collégiale elle-même. Les plans, comme le cadastre napoléonien, ne montrent aucun indice.

H. Chopin

⁸⁰ AD Saône et Loire, G 935, n°100.

⁸¹ AD Saône et Loire, G 935, n°100 p. 73-77 datée du 5 juin 1705 plus précisément en ce qui concerne la tribune, p. 74.

⁸² AD Rhône, 17G66 à 17G73.



Aigueperse



Abside et autel de l'église d'Avenas



Avenas



Table des matières

Introduction par A. Massoni.....	3
Vocabulaire par Y. Esquieu	5
Le chœur : l'exemple de Notre-Dame de Beaune par J.-P Brelaud	7
La collégiale Saint-Étienne : le sanctuaire des comtes de Champagne au XIII ^e siècle par A. Lamauvinière	11
Organisation des espaces et mobilier	16
Archéologie d'un chantier médiéval: la collégiale Saint-Paul de Lyon par N. Reveyron.	16
Quelques données liturgiques sur deux cathédrales rhône-alpines par I. Parron-Kontis	18
Les stalles et le chœur par K. Lemé.....	20
La collégiale d'Aigueperse : un exemple de modifications architecturales liées à un changement de statut par H. Chopin	25
Le chœur de Saint-Etienne de Beauvais et son mobilier par R. Le Bourgeois	31
Cheminement et franchissement	37
L'accès aux reliques dans la collégiale Saint-Vincent de Soignies par M. Maillard-Luypaert	37
Les tombeaux des collégiales funéraires par J. Noblet.....	41
La cathédrale du Puy-en-Velay (Haute-Loire) par S. Liégard	44